

Notes sur l'histoire du film documentaire

I. De la découverte scientifique à la naissance d'un nouveau média

Dès les premières années du cinéma, **les frères Lumière mais aussi, Thomas Edison** aux Etats-Unis, envoyèrent des opérateurs dans le monde : ainsi naquit le reportage. Les documents rapportés couvrent les sujets les plus divers : les courses à Melbourne, le couronnement de Nicolas II, l'arrivée des toréadors, la promenade des éléphants à Phnom Penh. En France, les plus connus de ces chasseurs d'images sont Félix Mesguich et Francis Doublier.

Le public prend immédiatement goût à ces productions qui lui font découvrir les contrées lointaines et lui montrent les événements qui se déroulent dans le monde ; les actualités deviennent à la mode. Face à cette demande, on n'hésite pas à reconstituer l'événement, lorsqu'on n'a pas pu le tourner sur place : **Georges Méliès** filme ainsi, dans un aquarium l'explosion du cuirassé "Maine" en rade de la Havane (1898), et en 1905 la Biograph reconstitue en maquettes L'Eruption du Mont Vésuve. Cette même année, **les premiers journaux cinématographiques apparaissent aux Etats-Unis et, en 1907, une salle réservée aux actualités est créée à Paris : le Pathé-Journal**. Dans les années 1930, avec l'arrivée du parlant, les salles de ce type se multiplieront (Cinépresse, Cinéac, Paris-Soir). Ultérieurement, les actualités seront projetées en première partie d'une séance de cinéma, jusqu'à l'arrivée de la télévision, qui d'emblée se donnera comme mission essentielle de donner à voir et d'informer.

II. Du document au Documentaire moderne



Souvent réalisés de façon hâtive, sans véritable projet artistique, reportages et actualités constituent des documents plus que des documentaires. Si l'on considère que le documentaire est une œuvre de forme élaborée donnant à voir le réel à travers le regard original de son auteur.

Hans Richter, Robert Flaherty et Joris Ivens ©2000, Bay Web Designs

En 1922, dans "Nanook of The North" Robert Flaherty ira vivre avec ses sujets de reportage et cherchera à capturer sur la pellicule la vie des Esquimaux avant l'intervention de l'homme blanc. Dans la réalisation de son documentaire, Flaherty utilise la progression narrative du cinéma de fiction :

- Organisation du documentaire en épisodes distincts (la chasse, la construction de l'igloo, le troc).
- Les gros plans, dans le but de créer "le Héros", le personnage principal.
- Il utilise des mouvements de caméra pour dramatiser l'action.
- Il met en scène des séquences et la participation des sujets.
- il simule la première rencontre avec l'homme blanc.
- Mais il ne montre pas la situation réelle des Esquimaux.

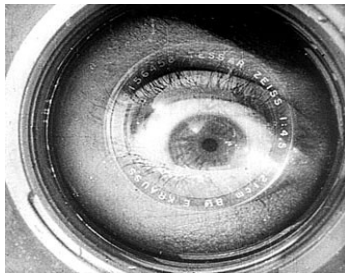
Dans son film "*Moana*" en 1925, **Flaherty** présente la vie des habitants d'une île de Polynésie, sans pour autant en restituer la réalité. Flaherty créera encore "*Ombres blanches*" en 1931, "*L'homme d'Aran*" en 1934 et "*Louisiana Story*" en 1948.





En 1929, "*Drifters*" de John Grierson (1898-1972) explore les conditions de vie des pêcheurs britanniques. Son style s'oppose à celui de Flaherty. Grierson est le premier à utiliser le mot "documentary". Il produit des centaines de documentaires à portée sociale et souvent locale, dans les années 30. Il fonde l'Empire Marketing Board. En 1939, Grierson est invité par le gouvernement canadien à créer un organisme semblable à l'EMB, The National Film Board of Canada, (NFB/ONF).

En 1929, Dziga Vertov (1898-1954) est poète, musicien et monteur d'actualités cinématographiques à Moscou. Il est fortement influencé par Lev Koulechov et le mouvement futuriste. Il est très impressionné par le film américain "Intolérance" de DW Griffith en 1916. En 1919, il réalise ses premiers documentaires et explore le montage non narratif avec sa femme Elisaveta Svilova. Il est fondateur du mouvement politique et cinématographique **Kino-Pravda (caméra-vérité) avec son frère Mikhail Kaufman** qui croit en la suprématie de la caméra et de la technologie. "*L'Homme à la caméra*" (1929) influencé par le film allemand *Berlin : Symphonie d'une grande ville* de Walter Ruttmann (1927), Vertov cherche à dépeindre le portrait de la vie de tous les jours en Russie (Odessa, Kiev, Moscou) ; Le film présente une chronologie du lever au coucher de soleil ; Vertov crée une double thématique à l'aide de la mise en abîme du film qui étudie la relation cinéma-spectateur-vision. Ce film est très semblable aux vidéoclips modernes qui utilisent plusieurs techniques :



- le ralenti,
- l'image fixe (photographie),
- l'association (l'effet Koulechov),
- les images multiples dans le cadre,
- les superpositions,
- les images flash,
- l'animation,
- les mouvements de caméra et angles insolites,
- la juxtaposition thématique



Vertov produira des films sonores dont *Enthusiasm* en 1931 qui présente un montage de sons industriels et d'extraits de dialogues pour créer une symphonie de sons. Il termine sa carrière comme il l'a débutée en qualité de Monteur de Nouvelles cinématographiques.

III. La tentation de la manipulation et ses conséquences

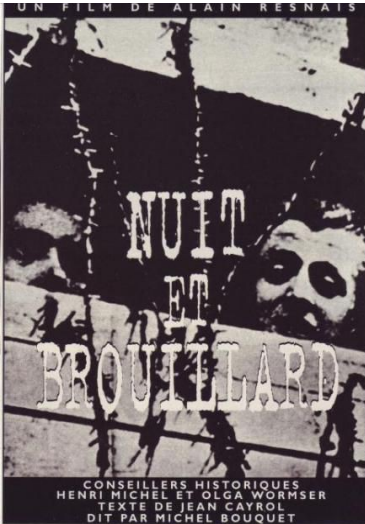
Au cours de la première Guerre mondiale, **les opérateurs d'actualités** filment les combats un peu partout dans le monde. On assiste alors à **une confusion entre documentaire d'information et film de propagande.**

En URSS, le documentaire se met au service de la révolution. **Poudovkine (1893-1953) réalise "Faim, faim, faim" (1921)** sur la famine dans les régions de la Volga. Quant à **Eisenstein (1898-1948)**, il joue, à des fins idéologiques, le jeu des actualités reconstituées.

Lennie Riefenstal (1902-) réalise en 1935 "Le Triomphe de la volonté". Ce film de propagande présente un rallye du Troisième Reich à Nuremberg et glorifie le sujet à l'aide de mises en scènes (angles, mouvements et symboles). Elle n'ajoute aucune narration explicative. **En 1936, elle tourne "Olympia"**, ce film d'Art développe les Jeux Olympiques de Berlin. De nombreuses innovations technologiques sont mises au jour.

Frank Capra (1897-1991) dans **"Mr. Smith Goes To Washington (1939)** et **"Why We Fight (1942)** présente des montages d'archives avec narration basée sur les valeurs américaines traditionnelles, textes religieux et légendaires, ciblant un public précis. En 1946, il réalise "It's A Wonderful Life".

Avec **"Rome Ville ouverte"** de **Roberto Rossellini** en 1945 et **Vittorio de Sica** en 1949 **"Le Voleur de bicyclette"** le néo-réalisme italien sert les sujets de la misère de la classe ouvrière à la fin de la deuxième guerre mondiale.



En 1956, **Alain Resnais (1922-2014)** produira **"Nuit et Brouillard"**.

À l'issue de la deuxième guerre mondiale, plusieurs réalisateurs s'attaquent à un phénomène intraplanétaire, la Résistance :

"Rome Open City" de Roberto Rossellini en Italie.

"Men Without Wings" de Frantisek Cap, Tchécoslovaquie.

"The Earth Will Be Red" de Bodil Ipsen et Lau Lauritzen Danemark.

"Zoia" de Lev Arnstam.

Quatre films français ont traité ce thème avec brio :

"Le Père tranquille" (Noël-Noël)

"Patrie" (Louis Daquin) "Jéricho" (Henri Calef) et "La bataille du rail,

(Clément) qui a vu le jour en 1945 sous forme de court métrage, il est

transformé en long métrage à la suite des suggestions d'Henri Alekan,

Directeur photo. Même si le style du docu-drame n'a pas entraîné de

mouvement unifiant ressemblant au néo-réalisme. La Bataille du rail fut le

premier film important à traiter de la Résistance française. Ce film montre

bien aussi la longue relation qui existe entre le documentaire et le train,

ces deux inventions issues de l'idée de spécialisation du temps (vitesse,

mouvement, fragmentation, efficacité) à la fin du XIXe siècle.

IV. L'ère moderne -La révolution du cinéma direct.

La création d'un matériel léger permettant la prise de sons synchrones avec une équipe réduite est à l'origine d'un des courants documentaires les plus intéressants : le cinéma direct, parfois également dénommé **cinéma-vérité**.



Au Canada, c'est **Pierre Perrault** qui, dans une perspective qui rappelle Flaherty, avec ses films fondés sur la parole vécue, en est le meilleur

représentant : * **Pour la suite du monde, avec Brault (1963)**. * Le pays de la terre sans arbre (1980). * La bête lumineuse (1982). Aux États-

Unis, **Richard Leacock** pousse à la limite le principe du direct, affirmant sa volonté de filmer la réalité en l'influençant le moins possible. (**A**

Happy Mother's Day, 1963). Quant à **Frederick Wiseman**, il est le

spécialiste de la description neutre mais impitoyable, des institutions (**High School, 1968 ; Law and Order, 1969 ; Welfare, 1975 ; The Store, 1983**).



En France c'est **Jean Rouch** qu'il convient de citer (**Chronique d'un été, 1961** en collaboration avec le sociologue Edgar Morin), ainsi que **Mario Ruspoli**

(**Les inconnus de la terre, 1961 ; Regard sur la folie, 1962**), puis **Chris Marker** avec (**Lettres de Sibérie, 1958 ; Cuba si, 1961 ; Le Joli Mai, 1962**) et

enfin le photographe-cinéaste **Raymond Depardon** (Numéro zéro, 1977 et Faits divers, 1983).

Le documentaire est, en réalité, pris en tenaille entre deux exigences difficiles à concilier : d'une part, montrer la réalité dans sa vérité toute nue, faute de

quoi il risque de n'être, selon la formule d'**Agnes Varda**, qu'un "documenteur" ; d'autre part, être l'expression d'un individu, faute de quoi il

risque d'être froid et ennuyeux. Cette double contrainte fait la richesse du

genre en ouvrant sur des dosages et des solutions différents d'un réalisateur à l'autre.

Des partisans de l'art (Walter Ruttmann, Berlin Symphonie d'une grande ville, 1928) aux apôtres de l'authenticité, de l'affichage délibéré de la subjectivité (Marker, Vigo) aux tenants de la neutralité (Leacock), du document brut (le reportage) au documentaire "fictionnalisé" (Flaherty). Il est clair que c'est ce dernier courant qui l'emporte aujourd'hui. Le documentaire a pratiquement disparu des salles, et son sort est désormais entre les mains de la télévision. S'il est vrai, comme le disait Eisenstein, que le documentaire est le "levain même de notre histoire", l'enjeu est de taille.

Recherche réalisée par **Jacqueline Ducrocq/Vervej** pour le site documentaire.org